

en les soulageant au jour de l'épreuve et de la maladie et plus spécialement à l'heure redoutable de la mort. —

Dans la soirée, il y eut brillante réception au salon de l'archevêché.

Voici les agréables impressions qu'en a remportées l'un des rédacteurs du journal *la Minerve*.

« Hier soir, les Pères du concile, Nos Seigneurs de Montréal, de Valleyfield, de Sherbrooke et de Druzipara. — Mgr de Saint-Hyacinthe étant retenu à sa chambre par l'excessive fatigue—ont présidé à la réception mensuelle ordinaire au Palais Archépiscopal.

« MM. les chanoines de l'archevêché et quelques autres des membres les plus distingués du concile y assistaient aussi.

« Cette réception a été nombreuse et superbe. Nous y avons remarqué plusieurs des membres de la meilleure société catholique de Montréal, dans la magistrature, le barreau, la presse, toutes les autres professions libérales, l'industrie, le négoce, etc.

« Nos Seigneurs paraissaient en heureuse santé et d'humeur charmante, en dépit des travaux onéreux et des préoccupations naturelles du concile. »

*Mardi, le 8 octobre.* — MESSE DU SAINT-ESPRIT. — C'était le jour fixé pour la messe du Saint-Esprit à l'occasion de l'inauguration du nouvel édifice de l'Université Laval et de l'ouverture des cours dans les différentes facultés.

Les étudiants en théologie, en médecine, en droit, en lettres, et en sciences sont arrivés très nombreux, vers les huit heures, et se sont distribués par groupes dans toute l'étendue de la nef et des transepts. Le vice-recteur, les doyens des facultés, les gouverneurs, les administrateurs et les professeurs occupaient des prie-Dieu disposés en hémicycle le long des degrés du sanctuaire.

Sa Grandeur Mgr l'archevêque, servi par MM. les chanoines Bruchési et Nantel, a dit une messe basse précédée du *Veni Creator*.

Le Rév. Père Filiatrault avait été chargé du sermon de circonstance.

Nous n'avons pas à faire l'éloge des prédicateurs ; mais le modeste religieux nous pardonnera de noter ici que rarement, très-rarement, la parole sacrée est écoutée avec autant de religieuse et sympathique attention.

A l'œuvre universitaire s'attachent les plus grands intérêts de la société, l'honneur de la patrie et la préservation du sens catholique, telle fut la division de ce discours.

Les plus grands intérêts de la société, parce que *les idées mènent*